

Une belle critique

EXPOSITION À Kehlen, le peintre Ott Neuens expose une trentaine de ses œuvres récentes.

Ott Neuens est un retraité actif. Ancien de l'Éducation nationale et de son ministère, il s'adonne quotidiennement depuis 2004 à sa passion : la peinture sur cire d'abeille. Une technique héritée des Égyptiens, puis des Grecs qui permet à l'artiste luxembourgeois de réaliser, en relief, ses représentations graphiques abstraites.

De notre journaliste
Pablo Chimienti

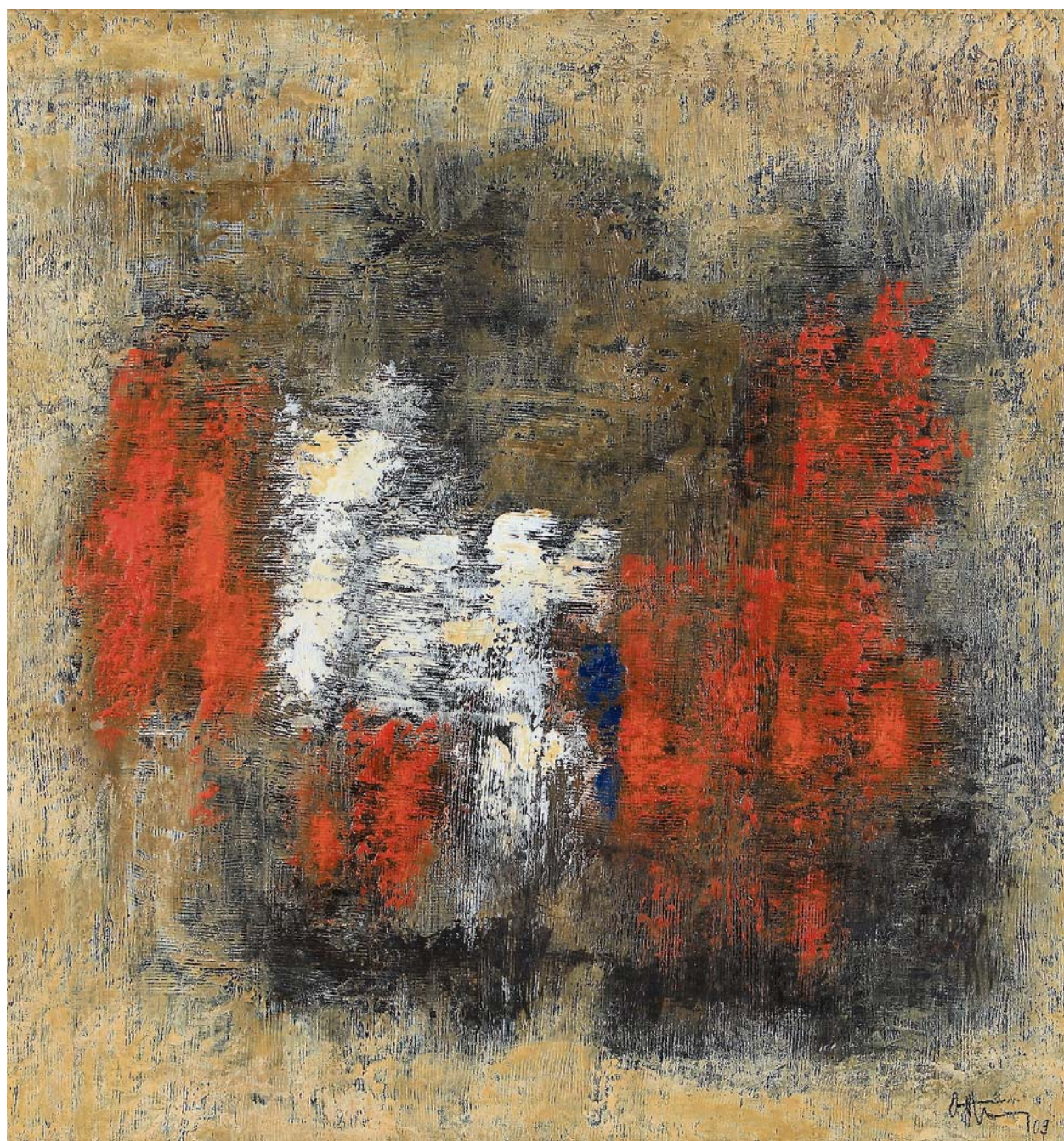
L'art abstrait a ceci de magnifique que chacun peut voir dans un tableau ce qu'il veut. Une raison pour laquelle le peintre Ott Neuens - qui inaugure ce soir sa nouvelle exposition à la galerie Bei der Kierch de Kehlen - refuse de donner des titres à ses compositions. «Je veux laisser aux gens la possibilité d'interpréter les tableaux», explique-t-il.

Libre au visiteur de voir ici les hauts fourneaux de Belval, là, une forêt luxembourgeoise qui côtoie un champ enneigé, plus loin, une tempête, ou à l'autre bout, le skyline d'une grande ville qui se reflète dans un lac. «Vous pouvez voir les tours de Saint-Gimignano si vous voulez, mais je ne m'en suis vraiment pas inspiré, assure Ott Neuens, ça pourrait être la silhouette d'une ville, mais pour moi, il s'agit juste d'une représentation graphique imaginaire.»

Son art doit demeurer abstrait. Et si un élément figuratif se glisse subrepticement dans un de ses tableaux, le peintre annule tout, efface et recommence. Ce refus du figuratif, n'est pas, pour autant, synonyme de l'absence de sens. Et si, depuis ses débuts artistiques il y a cinq ans, Ott Neuens cherche avant tout à représenter le beau, il ajoute, cette fois-ci, une critique sociale à son travail.

Accords uniques

«Ma peinture se caractérise toujours par la recherche du beau, mais voyant l'évolution de la société avec le crash bancaire, le manque de confiance, l'augmentation du chômage, la peur des travailleurs de perdre leur travail - comme on a pu le voir chez Villeroy&Boch - tout ce monde dans la misère et puis le réchauffement climatique, on se rend compte qu'il n'y a plus qu'une valeur qui domine le monde, c'est le fric!», regrette-t-il. «Je voulais documenter tout ça à travers ma peinture.»



Ott Neuens aime les couleurs de la terre, comme le sienna, tout autour de ce tableau.

Pour ce faire, l'artiste joue avec les structures, avec les couleurs et la matière. L'homme est constamment «en recherche», du coup sa technique est en constante évolution. Toujours avec la cire d'abeille, il travaille sur différents niveaux de traits, sur la couleur à l'encre, sur la couleur à l'huile, sur la combustion de l'ensemble.

Professionnellement retraité, mais artistiquement encore tout jeune, Ott Neuens ne se refuse rien, ne s'interdit pas grand-chose, si ce n'est le figuratif. Il tente, il cherche, il mélange, il reprend... Des heures passées, tous les jours ou presque, dans son garage transformé en atelier! Il s'essaye même au «dripping» à la manière de Jackson Pollock. «Je ne l'ai

jamais vu à l'œuvre, avoue pourtant le Luxembourgeois, mais j'ai imaginé comment il a pu procéder et j'ai refait à ma manière. J'ai essayé et je pense avoir obtenu un très beau résultat.»

L'exposition qui est inaugurée ce soir à Kehlen célèbre le cinquième anniversaire de la galerie Bei der Kierch. Une reconnaissance pour le travail artistique accompli, mais également un petit rappel à la première vie professionnelle de Neuens, qui a débuté dans cette commune sa carrière d'instituteur.

De la cinquantaine de tableaux réalisés cette année, tous carrés, le peintre en présente une trentaine. Que des premières; aucun n'a été précédemment montré au public. Un

choix dicté par les dimensions des lieux mais certainement pas un choix dû à l'intérêt intrinsèque de chaque tableau. «L'accrochage, c'est un peu comme la mise en page d'un livre. Il faut choisir la hauteur et la largeur des pages, la succession des pages...» résume-t-il. «Il faut que l'ensemble soit harmonieux et varié, ça dépendra de l'emplacement, de la lumière et des accords qui peuvent se créer entre les différents tableaux». Un peu comme au restaurant où chaque accord mets-vins - autre grande passion d'Ott Neuens - est unique.

Galerie Bei der Kierch - Kehlen. Vernissage, ce soir, à 19 h. Jusqu'au 23 décembre.

Beyoncé et Taylor Swift : duel annoncé

MUSIQUE Les chanteuses américaines Beyoncé et Taylor Swift ont recueilli mercredi soir le plus grand nombre de nominations pour la prochaine cérémonie des Grammy Awards, avec respectivement dix et huit sélections. Avec son album *I Am... Sasha Fierce*, Beyoncé est en tête des nominations et concourra notamment dans les catégories prestigieuses de meilleur «single» de l'année, meilleur album et meilleure interprète pop féminine. Mais elle n'aura pas la partie facile face à la jeune Taylor Swift et son album *Fearless*, dont est extrait le tube *You Belong With Me*. Âgée de 19 ans, la nouvelle sensation de la country-pop américaine talonne son illustre aînée avec huit nominations, également dans les catégories les plus presti-

gieuses, promettant un duel au sommet.

Taylor Swift, l'artiste américaine qui a vendu le plus d'albums cette année - Michael Jackson excepté - se présentera de surcroît aux Grammys toute auréolée de ses récentes victoires aux American Music Awards, aux trophées de la Country Music Association et aux MTV Video Music Awards.

Michael J. Fox de la partie!

Une autre femme pourrait néanmoins venir semer le trouble. L'excentrique Lady Gaga est en effet nommée à cinq reprises, elle aussi dans les catégories les plus convoitées, avec son album *The Fame* et sa chanson *Poker Face*. Le trophée de meilleur album est également convoité par Dave Matthews Band, avec *Big Whiskey and the Groogrux King* (également en lice pour le meilleur album rock), et The Black Eyed Peas, avec *The E.N.D.* Ces derniers font jeu égal, en ter-

mes de nominations, avec Maxwell et Kanye West, qui concourront chacun dans six catégories. Dans une compétition traditionnellement dominée par les artistes anglo-saxons, le Français David Guetta parvient à tirer son épingle du jeu, avec cinq nominations. En termes de nominations, il fait aussi bien que le rapper et producteur Jay-Z - par ailleurs époux de Beyoncé. Le meilleur album pop sera choisi entre *In Boston* de Chris Botti, *Legacy* de Hiroshima, *Potato Hole* de Booker T. Jones, *Modern Art* de The Rippingtons Featuring Russ Freeman, et *Down The Wire* de Spyro Gyra.

Quant au trophée de meilleur album rock, il sera disputé entre les titres *Black Ice* de AC/DC, *Live From Madison Square Garden* d'Eric Clapton et Steve Winwood,

21st Century Breakdown de Green Day, *Big Whiskey And The Groogrux King* de Dave Matthews Band et *No Line On The Horizon* de U2.

Zac Brown Band, Keri Hilson, MGMT, Silversun Pickups et The Ting Tings concourront pour leur part pour le trophée de meilleure révélation de l'année. On notera également, dans la catégorie meilleur album parlé

- en l'occurrence un livre audio - la nomination de Michael J. Fox (!) et de son ouvrage *Always Looking Up*, dans lequel l'acteur de *Retour vers le futur* raconte son combat quotidien contre la maladie de Parkinson.

La 52^e cérémonie des Grammy Awards se tiendra le 31 janvier à Los Angeles.

www.grammy.com



VERBATIM

« Tous les aspects du grand talent d'Hergé font partie de mon approche cinématographique, l'humour, bien sûr, et le langage corporel. (...) Il n'est pas question d'y toucher. Nous respectons religieusement son art, jusque dans les personnages secondaires... »

(Le cinéaste Steven Spielberg, qui prépare actuellement la trilogie des «Aventures de Tintin», qu'il produit et met en scène, et dont le premier volet doit sortir en octobre 2011 en Europe et deux mois plus tard aux États-Unis.)

MUSÉE

Grève étendue

En France, la grève dans les musées et monuments nationaux s'est étendue hier, le Château de Versailles et le musée du Louvre étant eux aussi fermés au public, comme l'étaient déjà le Centre Pompidou - d'où est parti le mouvement le 23 novembre - et le musée d'Orsay, devant la fermeté du gouvernement sur les baisses d'effectifs prévues. Les tours de Notre-Dame, l'arc de triomphe et la Sainte-Chapelle étaient également fermés. Et pour l'instant, c'est l'impasse la plus complète entre les syndicats et le ministère de la Culture.

Dieu a son prix

BANDE DESSINÉE Le grand prix de la critique 2010 de l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée (ACBD) a été attribué hier à *Dieu en personne* (Delcourt), de Marc-Antoine Mathieu (voir *Le Quotidien du 7 novembre*). Né en 1959 à Angers, Marc-Antoine Mathieu expérimente de nouvelles formes de narration et exploite les diverses possibilités de la BD. Il est notamment l'auteur de *Mémoire morte* (2000) et des *Sous-Sol du révolu* (2006).

«Avec ce prix, l'ACBD consacre un maître de la narration et de la rhétorique. Dans ce nouvel album, le dessinateur-scénographe repousse encore une fois les limites de sa réflexion», explique-t-on du côté de l'association qui réunit quelque 75 journalistes et critiques. Le Grand Prix de la critique de l'ACBD a été choisi parmi 3 607 nouveautés publiées dans l'espace francophone européen entre novembre 2008 et novembre 2009, une production en augmentation constante depuis 14 ans.

